

2013 | 2014

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

2013 | 2014

# La Mastication des morts

Oratorio in progress / Spectacle déambulatoire du Groupe Merci  
Texte Patrick Kermann  
Mise en scène Solange Oswald



Du mercredi 28 mai au vendredi 30 mai / Jardin de la DRAC

## THÉÂTRE EN MAI

FESTIVAL DU 23<sup>MAI</sup> AU 1<sup>ER</sup> JUIN 2014

---

Contact presse :

Florent Guyot  
03 80 68 47 37  
06 85 57 25 54  
f.guyot@tdb-cdn.com

---

Billetterie / réservations :

Parvis Saint-Jean  
Rue Danton  
03 80 30 12 12

Billetterie en ligne :  
[www.tdb-cdn.com](http://www.tdb-cdn.com)



# LA MASTICATION DES MORTS

---

**MERCREDI 28 MAI, JEUDI 29 MAI ET VENDREDI 30 MAI À 21H30 ET 00H00**

**Jardin de la DRAC - Durée 1h20**

**ORATORIO IN PROGRESS / SPECTACLE DÉAMBULATOIRE DU GROUPE MERCI**

TEXTE **PATRICK KERMANN**

(PUBLIÉ AUX EDITIONS LANSMAN, CARNIERES/MORLANWELZ, 1999)

MISE EN SCÈNE **SOLANGE OSWALD**

INSTALLATION ET SCÉNOGRAPHIE **JOËL FESEL**

**AVEC CATHERINE BEILIN, JEAN-FRANCOIS BOURINET, GEORGES CAMPAGNAC, FRÉDÉRIC CUIF, MARIE-CÉLINE DAUBAGNA, ANAÏS DURIN, GAETANO GIUNTA, ÉTIENNE GREBOT, JÉRÔME HUGUET, GHISLAINE MAUCORPS, KARINE MONNEAU, QUENTIN QUIGNON, MARC RAVAYROL, SACHA SAILLE, TANGUY TRILLET ET LES MASTICATEURS ASSOCIÉS (AMATEURS DIJONNAIS)**

Collaboration artistique **Jude Anderson** Dramaturgie **Marie-Laure Hée**  
Costumes **Julien Rabbe** et **Sophie Lafont** Régie **Cyril Monteil** et **Silvio Martini**

**Spectacle créé en 1999 à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon,  
dans le cadre du Festival officiel d'Avignon**

Production à la création **Groupe Merci, Centre national des Écritures du Spectacle de  
la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Théâtre de la Digue (Toulouse)**

Avec l'aide **du Théâtre de la Cité (Toulouse)** et le soutien de **la DRAC Midi-Pyrénées,  
du Conseil régional Midi-Pyrénées, du Conseil général de la Haute-Garonne,  
de la Ville de Toulouse, de la SACD et de l'ADAMI**

---

*Oratorio in progress* est un travail sur le nombre et la mémoire, la petite mémoire fragile d'une multitude de voix qui s'inscrivent dans l'histoire d'une communauté. Il s'agit dans l'accumulation des habitants du cimetière d'entendre la singularité de chacun, sa langue propre qui, surgie d'outre-tombe, par delà les corps, fait résonner en nous, morts en sursis, ces vivants d'un autre monde.

*La Mastication des morts* est une joyeuse tentative de conciliation avec la mort avec laquelle notre époque est « fâchée » (Christian Boltanski), en même temps qu'une proposition qui répond au projet de Genet d'un théâtre implanté au cœur même du cimetière qui s'adresse aux gens capables, au plus profond de la nuit, d'affronter un mystère.

**Patrick Kermann**, auteur

### **Imaginons que nous soyons convoqués à entendre ce qui ne peut s'entendre**

On nous entraîne vers un lieu bien choisi, il fait déjà nuit...

Dans ce lieu a surgi un étrange campement que nous traversons avec la fraîcheur d'un promeneur surpris.

Imaginons que, là, des paroles dérobées au silence se mettent à vivre, un chœur de voix, le résidu sonore de deux cents vies, sur un siècle d'existence. Comme un paquet de voix en compression.

Le lieu, par sa sérénité, se prête au recueillement...

Les morts prennent la parole.

Ils mastiquent, ressassent. La catastrophe ne les a donc pas guéris de la vie !

Les morts nous retiennent donc captifs, ceux-là qui ne savent faire le deuil du monde.

**Solange Oswald**, metteur en scène

### **Qu'est-ce qu'on sera venu voir ?**

Un mort en face ? C'est pas sûr. Encore moins la mort en face. Ou alors cette part de mort qu'on porte en soi quand on n'est plus très sûr d'être vraiment vivant. Quand ça patine, ça déraile, ça se bloque à l'intérieur, parce qu'il n'y a plus d'extérieur.

C'est ça. La part de mort. Le ressassement, l'obsession, l'encombrement à l'intérieur. On appellerait ça « être en deuil du monde ». Etre en deuil de l'horizon de présence permis par le monde. Ça doit être ça, quelque chose comme ça, être mort, avoir perdu le monde, le ciel et la terre, l'espace, le temps, c'est-à-dire la droite et la gauche, le haut et le bas, l'avant, l'après, l'avenir et le passé, l'ici et l'ailleurs, le maintenant et le plus tard, et puis les autres aussi. Bref, tout ce qui fait monde.

Peut-être, on sera venu voir ça. Ce que ça fait que d'être mort, d'avoir perdu ce qui fait monde.

Et c'est peut-être pour ça qu'on aura eu froid, des frissons, etc. Parce qu'on aurait eu honte. Honte d'être vu, d'être regardé, d'être reconnu par les morts du cimetière de la Mastication.

**Marie-Laure Hée**, dramaturge

# PARFUM DE PRESSE

## Les morts ont la parole

C'est la nuit. Le petit cimetière de Moret-sur-Raguse, semblable à n'importe quel petit cimetière de province, s'est endormi. Tout autour, le mur de pierre se dresse comme une sentinelle bienveillante. La grille de fer est fermée à clé. Non, rien ne devrait plus troubler le repos des morts. Une voix pourtant, une voix de femme se détache dans l'obscurité. Elle dit, cette voix douce et navrée : "Alors là, ça m'a fait un choc!" Comme si le signal était donné, d'autres voix montent. La rumeur enfle. Les dents claquent. Les rires fusent. Les soupirs et les regrets pleurent. Il faut l'admettre.

Les morts du petit cimetière de Moret-sur-Raguse se sont réveillés. Delput Gisèle épouse Triboulet, Grangeon Marie épouse Delput, Lespinasse Samuel, auteur dramatique, Triboulet Henry, facteur...

Tous se bousculent aux portes de la parole.

Les langues bruissent et mastiquent. C'est toute une république de l'invisible qui s'est mise en mouvement, sans gloire ni protocole. Les suicidés, les assassinés, les accidentés, les meurtriers, les poilus de 14-18, les riches, les pauvres, les hommes et femmes, jeunes et vieux. La plupart chassés de l'histoire des humains par la petite porte.

Quelques-uns seulement par la grande. Ecrit par Patrick Kermann, mis en espace par le groupe Merci, *La Mastication des morts* est moins un spectacle qu'un rituel. Moins une injonction contemporaine qu'un chemin de liberté suggéré à nous autres, les vivants. Tant il est juste qu'il nous faut aussi consoler nos morts.

Daniel Conrod, Télérama, novembre 2000

## Extraits de *La Mastication des morts*, oratorio in progress. Patrick Kermann. Ed Lansman (1999)

« Je ne suis pas morte, je repose, nuance... ». Sophie Larguit 1936-1989

« On a beau dire on s'y fait pas, on s'y fait pas ! » Jean Marie Boutard 1867-1923

« J'ai semé de bonnes pensées, et j'ai quand même trépassé ! ». Mélanie Vrille, née Reboul 1891-1934

« Pas d'anges, pas de harpes, pas de vertes prairies fleuries, c'est des craques que racontait le curé, que des craques. » Amandine Delput 1856-1919

« Alors là ça m'a fait un choc j'y croyais pas mais pas du tout pas du tout j'y croyais alors quand je suis morte ça m'a fait un choc terrible ». Ernestine Ronquet née Rouart 1880-1931

« La mort ouais bon je sais pas non la mort la mort bon quoi rien non vraiment je sais pas je dis rien quoi je sais pas bon bon on peut mais quoi quoi oh oh on peut mais ouais bon on peut dire on peut dire ouais bon d'accord on peut dire je sais pas moi que là mais quoi je sais pas moi ouais la mort okay la mort et alors dire que par exemple ou encore que ouais ça et autre on peut mais bon je sais vraiment pas ou alors d'accord d'accord la mort oui d'accord la mort alors mais bon je sais pas la vie là oui je sais la vie la vie oui je sais la vie non merci la vie je sais la vie non merci jamais plus la vie ça a suffi ça suffi la vie une fois la vie j'ai vu et pas jolie jolie la vie que j'ai vue pas et celle que j'ai eue pas non plus alors là je sais la vie la vie non merci non merci plus jamais ça plus jamais là je sais vraiment sais que plus mais la mort bon je sais pas la mort ouais la mort là bon je sais pas vraiment quoique bon je pourrais oh oh ouais je pourrais mais non en fait non je sais pas la mort non vraiment je sais pas ». Rimey Jacques 1919-1996

## **Groupe Merci**

Depuis 1996, le Groupe Merci invente de nouveaux espaces de parole théâtrale. Il immerge les spectateurs et les acteurs dans un espace du « commun » et réinterroge ainsi continuellement la distance à la représentation.

Nous, Solange Oswald, metteur en scène, Joël Fesel, plasticien et les acteurs du Groupe Merci, avons détourné les rituels du théâtre afin de redéfinir la place du public, qui déambule ou se promène, invité à choisir et réinvestir sa place dans la représentation.

Ce qui se joue sur la scène du Groupe Merci, c'est le dialogue entre la dramaturgie des textes et celle de l'espace. Transformer, mettre en creux des espaces pour reconditionner l'acte de jouer, l'acte d'écouter. Surgir. Donner à entendre le poème contemporain là où on ne l'attend pas.

Ces surgissements sont d'abord une provocation que nous nous faisons à nous-mêmes pour inventer notre propre culture et la partager avec un nouveau public.

Nous aimerions que Merci témoigne de notre époque avec nos poèmes, nos éclats, nos fragments, pour partager le pire généreusement et élargir nos incertitudes dans la petite brèche ouverte par la création.

Le Groupe Merci est implanté à Toulouse au Pavillon Mazar, "laboratoire pour les formes nouvelles" qui accueille les travaux de création de la compagnie et de nombreux ateliers de recherche et de formation dédiés au spectacle vivant et aux écritures contemporaines.

Sa vocation est la transmission, la rencontre des démarches artistiques et la circulation des idées et des énergies créatrices

## **Repères**

*De quelques choses vues la nuit*, de Patrick KERMANN (1996) / *Les tristes champs d'asphodèles*, de Patrick KERMANN (1997) / *Merci*, Commande d'écriture à Patrick KERMANN et Alain BEHAR (1998) / *Les Européens*, de Howard BARKER (1998) / *La Mastication des morts*, de Patrick KERMANN (1999) / *The Great disaster*, de Patrick KERMANN (2000) / *A*, de Patrick KERMANN (2000) / *Réserve d'acteur*, textes de Olivier CADIOT, Katalin MOLNAR, Christophe TARKOS (2002) / *Voix*, installation plastique et sonore permanente (2003) / *Lettre aux acteurs + Pour Louis de Funès*, de Valère NOVARINA (2003) / *Les Présidentes*, de Werner SCHWAB (2004) / *Colère !* textes de Eric ARLIX, Ronan CHENEAU, Jean-Paul QUEINNEC (2005-2006) / *Désobéissance, double quartet*, d'Éric ARLIX, avec le quatuor Jean-Marc Padovani (2007) / *Europeana, une brève histoire du XXe siècle*, de Patrik OUREDNIK (2008) / *Génie du proxénétisme*, d'après Charles ROBINSON (2010) / *A notre chère disparue, la Démocratie* (2011)

## **Contact :**

Groupe Merci  
13 rue Sainte Ursule – 31 000 Toulouse  
Tel : 05 61 21 11 52  
[www.groupemerci.com](http://www.groupemerci.com)